**Les salons de thé, « patrimoine national » ?**

**Discours patrimoniaux des années 1930 au Japon**

**Mariko Naito,** Meiji University

naitomariko@gmail.com

Cette contribution explore l’interaction des langues et des individus dans la construction de discours patrimoniaux au Japon à l’époque moderne. Plus précisément, je dirigerai mon attention sur les salons de thé, à savoir des espaces architecturaux destinés à la cérémonie du thé, une pratique devenue populaire au Japon entre le 16e et le 18e siècle. J’étudierai les échanges entre architectes internationaux et domestiques qui, dans les années 1930, ont permis à certains salons de thé d’atteindre le statut de « patrimoine national ». Premièrement, j’illustrerai la façon dont les architectes étrangers qui ont visité le Japon ont certifié l’authenticité des salons de thé en tant que patrimoine japonais. L’usage des langues occidentales a joué un rôle important dans la définition des qualificatifs du patrimoine national. Deuxièmement, j’illustrerai les contestations entre architectes japonais, intellectuels, et pratiquants de la cérémonie du thé concernant la légitimité des salons de thé. Les acteurs japonais ont transformé les « discours autorisés sur le patrimoine » en japonais, en mettant l’accent sur les valeurs ambiguës et contestées qui décrivent l’identité japonaise. Enfin, j’expliquerai que les discours patrimoniaux produits à travers l’interaction entre langues internationales et domestique, et entre individus impliqués dans la patrimonialisation, révèlent la complexité et la fluidité de la construction de l’identités nationale japonaise.

Champ(s) scientifique(s) : Études japonaises et études culturelles

**Tea Rooms as “National Heritage”? :**

**Heritage Discourses in 1930’s Japan**

My paper explores the interplay of different languages and different interested individuals or parties that have constructed heritage discourses in modern Japan. More precisely, I focus on tea rooms, architectural spaces designed for the tea ceremony, a practice which became popular in Japan over the sixteenth to eighteenth centuries. I consider how some historical tea rooms exclusively achieved the status of “national heritage” through dialogues between international and domestic architects in the 1930s.

First, I illustrate how foreign architects visiting Japan in the 1930s certified the authenticity of the tea rooms as Japanese heritage. I argue that Western languages played an important role in defining what qualifies or does not qualify as national heritage.

Then I illustrate contestations among domestic Japanese architects, intellectuals and practitioners of tea ceremony regarding the legitimacy of the tea rooms. I demonstrate how domestic Japanese stakeholders transformed authorized heritage discourses produced by foreign architects in Japanese by revealing the ambiguous and contested meanings used to describe “Japan-ness” in the heritage discourses in 1930’s.

I conclude that heritage discourses produced by interactions between international and domestic languages and among interested individuals in 1930’s Japan reveals the complexity and fluidity of the construction of national identity.

Academic field(s): Japanese literature and Cultural Studies